

BANC D'ESSAI

Leedh Elfe

Paru dans

HiFi
Stereo

Mars 85

Nous avons déjà présenté successivement les Audience, Perspective, Théorème dues à Gilles Milot. Voici aujourd'hui un de ses tout-derniers modèles, l'Elfe. Venant s'intercaler entre la Théorème II et l'Ether, cette enceinte acoustique se veut facile à utiliser, ce qui compte tenu de son prix relativement raisonnable dans la gamme du constructeur, doit permettre de constituer des systèmes de très haute qualité pour des prix encore abordables.



« entonnoir » aux deux tiers supérieurs de sa longueur, cela nous sort heureusement de l'ordinaire, même si, pour être critiques, nous devons préciser que nous aurions souhaité un blanc un peu moins pur. Une touche de gris ou de jaune lui aurait sûrement donné un aspect moins « sanitaire »... ceci pour parler durement car si toutes les enceintes acoustiques pouvaient

être aussi belles, il y aurait sûrement moins de scènes de ménage chez les audiophiles ! D'ailleurs, le constructeur prévoit pour bientôt une version laquée noir, et peut-être d'autres laquées vert foncé et/ou bordeaux. De quoi rêver car le résultat devrait être absolument magnifique.

Revenons à la conception pour constater que ce laquage est en fait une coque très fine moulée, remplie ensuite, toujours selon la nouvelle tradition LEEDH, d'un mélange béton-plâtre plutôt épais qui donne une grande rigidité à la caisse et évite les résonances habituelles du bois aggloméré ou non. La liaison électrique se fait par deux fiches banane, cette enceinte étant uniquement monoamplifiable, tout comme la Théorème.

Les haut-parleurs utilisés sont d'ailleurs similaires, avec un boomer-médium de 21 cm, équipé de la fameuse membrane très légère que l'on retrouve maintenant sur toutes les enceintes LEEDH, et qui a fait ses premiers pas, si nous osons dire, sur l'Aura, il y a maintenant plusieurs années. Cette membrane est constituée d'une sorte de grille très légère, rendue étanche par induction d'un produit spécial. Cette conception tout à fait originale combine une très grande légèreté avec une quasi-absence de résonance propre, et une absence de déformations ponctuelles en fonction

Banc d'Essai

Banc d'Essai

des débats. La suspension est de type demi-cercle inversé, en caoutchouc fin. Le châssis traditionnel en tôle emboutie supporte une fermeté de bonne taille. Ce haut-parleur est chargé selon un principe tout à fait original, que l'on peut qualifier d'apparenté aux bass-reflex. En fait, ce n'est pas un simple évent qui est utilisé, mais une véritable ouverture de forme rectangulaire, très grande et non délimitée en profondeur. Pour compenser cela, c'est l'amortissement interne qui est poussé, avec une très grande quantité de laine de verre synthétique à l'intérieur de l'enceinte. Quant au tweeter, il s'agit également de celui déjà analysé sur la Théorème. C'est le « petit » Audax largement modifié, puisque le diffuseur avant est ici totalement supprimé et remplacé par un véritable pavillon, réalisé en caoutchouc, afin de ne présenter aucune coloration.

Le filtre reste relativement simple, afin de ne pas réduire le rendement de l'enceinte, mais aussi et surtout de ne pas désamorcer le haut-parleur de grave.

Vous voyez donc que l'Elfe reprend la majeure partie des théories développées sur la Théorème II, avec une caisse plus grande — donc un volume de charge supérieur —, et un principe de charge encore plus audacieux.

Aux mesures, l'Elfe montre une impédance régulière ne descendant pas au-dessous de 6 ft, et une courbe de réponse également très linéaire avec une très bonne réponse dans le grave.

Nos premières écoutes nous ont montré que cette enceinte acoustique, très « généreuse », était très sensible à la qualité des amplificateurs. Avec les meilleurs de notre dernier dossier sur le sujet, elle a fait montre de très belles capacités dynamiques, avec le grave

étonnant pour ses dimensions, prouvant encore une fois qu'une « deux voies » pouvait associer au plus haut niveau équilibre et dynamique sans sembler être particulièrement limitée. L'Elfe apparaît toujours extrêmement détaillée, avec beaucoup de subtilités, par exemple, dans le rendu des diverses tessitures vocales et une très belle séparation des différents timbres. Comme sur toutes les nouvelles enceintes LEEDH, elle est aussi très vivante et se satisfait avec un égal bonheur de tous les styles de musique, appréciant même-t-il tout particulièrement les nouvelles sources numériques. Les audiophiles qui ne croient pas encore au Compact-Disc devraient tout de même s'offrir une fois dans leur vie une écoute des tout derniers meilleurs lecteurs sur une paire d'Elfe. Ils comprendront alors quel niveau de qualité on peut atteindre aujourd'hui avec un ensemble de ce type. Vraiment de la musique... Tout simplement.

Gh. Prugnard

LEEDH ELFE

Garantie : 1 an

Matériel fabriqué en France

Distribué par Micromega

Dimensions (L x H x P) :
300 x 950 x 310 mm

Prix : environ 6 000F

EN BREF...

Cette dernière enceinte Leedh ne nous a pas déçus. Elle reste tout à fait dans la lignée de la Théorème II, mais avec encore plus d'ampleur à tous les niveaux dynamiques, bande passante et image stéréophonique. Bien sûr, il s'agit encore d'une enceinte chère, mais elle emploie une technologie vraiment particulière qui, aussi bien dans les résultats musicaux qu'elle permet d'obtenir que dans ses principes de fabrication, justifie totalement ce prix. En prime, vous bénéficiez d'une esthétique qui vous permettra de goûter totalement la musique. Une des réussites françaises dont nous avons toutes les raisons d'être fiers !

Société MICROMEGA

41, quai des Martyrs de la Résistance - 78700 Conflans-Saint-Honorine
Tél. : (1) 39.19.92.17